La dépendance aux opioïdes – maladie chronique ou enjeu de moralité ? Déconstruction de la dépendance aux opioïdes

MONTRÉAL, le mardi 13 novembre 2012 - La relation problématique avec les médicaments antidouleur d'ordonnance est toujours aussi vive et intense, puisque la dépendance aux opioïdes est devenue une véritable épidémie et un problème majeur de santé publique au Canada. Mais bien qu'on reconnaisse que la dépendance aux opioïdes soit très préoccupante, les patients sont considérablement stigmatisés. En effet, de nombreux Canadiens, et 55% des Québécois, associent la dépendance aux opioïdes aux populations marginalisées ou aux consommateurs invétérés de drogue, sans se rendre compte qu'il s'agit, en réalité, d'une maladie qui ne fait pas de discrimination.

Selon une nouvelle enquête nationale réalisée auprès de la population canadienne et de médecins de famille, les Canadiens ignorent que la dépendance est une maladie chronique qui provoque des changements physiques dans le cerveau. Encore aujourd'hui, de nombreux Canadiens continuent à être mal informés sur la dépendance aux opioïdes, et pensent que seule la volonté suffit pour arrêter de consommer des médicaments opioïdes ou que la dépendance peut tout simplement être évitée. En fait, seulement 28% des Québécois se considèrent informés au sujet de la dépendance aux opioïdes. De leur côté, les médecins de famille sont nombreux à reconnaître que les patients dépendants aux opioïdes doivent franchir de nombreux obstacles pour accéder aux traitements nécessaires. Toutefois, souvent, ils ne traitent pas ces patients à cause de la complexité des traitements ou par manque de soutien (infirmier(e)s, travailleurs sociaux, etc.).

Lorsque l'usage thérapeutique devient usage abusif...

« Les Québécois ne se rendent pas compte qu'une simple ordonnance d'antidouleurs remise à un patient peut déclencher une dépendance qui risque de devenir incontrôlable », dit la D^{re} Marie-Ève Goyer, médecin de famille affiliée au Centre de recherche et d'aide pour narcomanes. « Pour les patients qui deviennent dépendants, chasser les opioïdes hors de leur vie est une bataille qu'ils doivent livrer toute leur vie durant, en s'appuyant sur la thérapie, un soutien considérable et, parfois même, des médicaments. En d'autres mots, il s'agit d'un problème de santé publique et non d'un problème de justice pénale, et les médecins de famille devraient s'y investir. »

Les patients peuvent avoir beaucoup de mal à obtenir des traitements convenables à cause de la stigmatisation qui les entoure, l'accès inégal aux traitements, la difficulté à se trouver un médecin prescripteur, l'emplacement géographique des cliniques et de longs délais d'attente. Des mesures plus appropriées se doivent d'être prises afin d'aider les patients souffrant de dépendance aux opioïdes.

Occasions d'entrevue pendant la Semaine nationale de sensibilisation aux toxicomanies :

À partir du 19 novembre, discutez avec la D^{re} Goyer de la dépendance aux opioïdes et des résultats du nouveau sondage. Trouvez des réponses aux questions suivantes :

- Que sont les opioïdes et quelle est la prévalence de la dépendance aux opioïdes au Canada et au Québec?
- Est-ce que certaines populations sont plus prédisposées à la dépendance aux opioïdes que d'autres?
- Combien est-il difficile d'arrêter de consommer des opioïdes?
- Quels sont les défis que les personnes dépendantes doivent relever pour avoir accès à un traitement?
- Les médecins de famille se sentent-ils équipés pour traiter la dépendance aux opioïdes?
- Quelles sont les mesures à prendre pour améliorer le traitement de la dépendance aux opioïdes?

Entretenez-vous également avec un ex-patient du Québec qui pourrait raconter le combat livré contre sa dépendance aux opioïdes et comment reprendre sa vie en main.

Pour de plus amples renseignements ou pour organiser une entrevue, communiquer avec :

Ivanka Stewart-Patterson
Responsable des communications
CRAN - Centre de recherche et d'aide pour narcomanes
Téléphone : (514) 527-6939, poste 226

Courriel: <u>ivanka.stewart-patterson.cran@ssss.gouv.qc.ca</u>

Yannick Gayama Consultant Capital-Image

Téléphone : (514) 739-1188, poste 236 Courriel : ygayama@capital-image.com